

Aussi, quelle adorable physionomie morale a ce petit-fil d'un riche pair d'Angleterre, qui grandit ingénument à New-York, au milieu d'amis qui sont des couches profondes du peuple, sans se douter qu'il doit hériter de tant de grandeur et de fortune et qui, fort étonné d'ailleurs quand ces honneurs et cette richesse viennent le chercher, fait tout naturellement tourner tout ce bonheur au profit des compagnons jeunes et vieux de sa mère qu'il réconcilie avec son aïeul.

Ce qui doit surtout plaire au public dans cette naïve et curieuse histoire, ce sont tous ces piquants détails qui abondent dans la peinture de l'enfance du futur lord à New-York, de sa traversée, de son installation dans ses grandeurs inattendues. L'ampleur du sujet et ce qu'il comporte d'imprévu et de varié, la sympathie qui s'attache aux figures principales, la gaieté qui se mêle à la plupart des incidents doivent faire de ce livre un des plus populaires.

LES MALFAITEURS LITTÉRAIRES, par le R. P. Cornut. *Victor Reaux, éditeur, Paris.* In-12, 349 p.

Ce livre n'est pas dirigé contre la littérature, mais contre les *malfaiteurs* intellectuels qui en abusent pour ruiner la religion chrétienne, la conscience morale, la famille, les vrais principes sociaux, le bon sens public et la belle langue. L'auteur formule en théologien les lois qui dominent ces questions complexes ; mais il ne se contente pas de considérations spéculatives qui ont peu d'effet. Il énumère et caractérise les œuvres et les hommes dont l'action lui paraît dangereuse. Cette partie de sa tâche est la plus neuve et la plus nécessaire.

Le P. Cornut, dans ses *Malfaiteurs littéraires*, nous présente une étude complète sur la presse et la littérature actuelles. S'il dénonce avec courage les auteurs qu'il croit nuisibles à des degrés divers, il se plaît à rendre hommage non seulement aux écrivains religieux, mais à tous ceux qui respectent leurs lecteurs. Il est superflu de signaler l'opportunité de ce livre : les colères et les calomnies intéressées qui l'accueillent le prouveraient au besoin. Nous doutons qu'on essaie de le réfuter. Si la "pornographie coule à pleins bords", il faut bien qu'il y ait des hommes et des livres coupables !